**De quoi la candidature de Marie Buisson était-elle le nom ?**

La candidature de Marie Buisson a été proposée par la direction sortante, selon les règles habituelles dans la CGT. Plusieurs votes ont conforté cette candidature. Pourtant, au moment du vote déterminant, il a manqué deux voix pour que Marie Buisson devienne secrétaire générale.

La question démocratique

La stratégie consistant à se fondre dans les règles de vie habituelles, avec l’intention explicite de rediscuter de celles-ci et de la démocratie dans la CGT, n’a donc pas fonctionné. C’est une candidate issue d’un compromis au milieu de la nuit qui finale­ment a été élue. Incontestablement, il y a besoin de repenser la démocratie dans la CGT, pour retrouver un lien direct avec les syndiqué·es sans tomber pour autant dans la paralysie. C’était l’une des ambitions de cette candidature. Mais s’appuyer sur l’existant, ne pas changer les règles du jeu en cours de route, n’aura visiblement pas été la bonne stratégie: les critiques sur la direction sortante (en particulier sur les aspects démocratiques) ont favorisé la défaite de Marie Buisson puisqu’elle apparaissait comme sa candidate !

Cette question démocratique dans la CGT reste un chantier prioritaire à travailler: on ne peut se satisfaire de ce qu’il s’est passé pendant le congrès, des violences verbales et physiques comme mode de discussions.

La question écologique

Sur ce point également, le fonctionnement de l’ancienne direction a perturbé la candidature de Marie Buisson. L’alliance Plus jamais ça a été imposée aux structures de la CGT sans véritable débat sur le fond et la forme. Cette erreur a été soulignée plusieurs fois, à juste titre. Il s’agissait, avec la candidature de Marie Buisson, d’avoir un travail traversant toutes les structures de la CGT pour apporter une réponse sociale à la crise écologique. Parfois de façon unitaire avec d’autres organisations syndi­cales ou des ONG, parfois sur ses propres initiatives. Il s’agissait d’être offensif·ves sur ce sujet, au regard des urgences climatiques et en matière de biodiversité, sans laisser de côté les questions sociales, d’emploi ou encore de travail.

La question féministe

La candidature de Marie Buisson portait la volonté d’avancer sur les questions féministes, et en particulier en interne de la CGT pour lutter contre les violences sexuelles et sexistes dans la Confédération. Sur ce point, l’adoption du travail unitaire est une très bonne nouvelle à confirmer dans les faits.

La question unitaire

Enfin, la candidature de Marie Buisson portait l’idée d’avancer concrètement dans une unification avec la FSU et Solidaires pour construire un nouvel outil syndical qui réponde aux enjeux actuels. Outil à construire collectivement. Ce point a été mis en pause par le congrès. Dont acte. Reste que le syndicalisme portant une transformation sociale ne peut se satisfaire de la situation actuelle et que reposer cette question demeure d’actualité.

MATTHIEU BRABANT, ANCIEN SECRÉTAIRE NATIONAL DE LA FERC-CGT